

torieusement que par celle des anges & des saints ; car s'il y a des esprits, s'il y a un enfer, s'il y a un Dieu rémunérateur & vengeur, la philosophie du jour est à vau-l'eau. Mais quand l'auteur s'efforce de placer les opérations de Mr. Bonjour parmi les *œuvres divines*, & en faire des preuves de la divinité du Jansénisme, il s'en faut bien que sa logique soit aussi juste. Il faut voir p. 79 & 99 combien il s'embrouille avec le magnétisme, avec les farces de Mesmer & de Cagliostro, & combien sont vains les efforts qu'il fait pour établir une différence capitale entre les opérations de ces deux mystificateurs & celles du curé de Fareins. En supposant, avec l'auteur, que dans les unes & les autres il intervient des agens furnaturels, on peut en faire également le fond d'une réflexion que l'auteur exprime avec beaucoup de force.

„ Qui eût cru qu'un siecle où l'existence
 „ de Dieu étoit un problème, où presque
 „ tous les hommes doutoient de celle de
 „ leur ame, & ne répondoient que par un
 „ souris mocqueur à tout ce qui supposoit
 „ celle des anges & des démons ; qui eût
 „ cru, dis-je, ou qui eût cru le prévoir,
 „ qu'un tel siecle, au lieu de finir par une
 „ entiere incrédulité, finiroit par courir avec
 „ tant d'avidité à du furnaturel de toute es-
 „ pece, qu'il avoit couru si long-tems après
 „ des livres qui en détruisoient jusqu'à la
 „ possibilité. „

Div. réf.
 sur cette
 matiere,
 15 Sept.
 1786.
 p. 137.

L'auteur s'étend ensuite sur le magnétisme, & en prouvant que ses effets sont magiques, il prouve en même tems, sans le vouloir, & malgré ses efforts pour trouver des distinctions, la même chose des œu-